L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 20 AOUT 1891.

M. Alfred Grima.

Un long cortège de parents et d'amis a suivi hier le cercueil de M. Alfred Grima. Nous nous proposions de parler ici aujourd'hui de cette mort, qui partout, eu un douloureux retentissement, mais des circonstances indépendantes de notre volonté nous en ont empêché.

Nous nous acquitterons très prochainement de ce triste devoir.

WEST END.

Au cas où la fantaisie prendrait à quelqu'un de donner, en ce moment, un concert dans une salle close, nous ne savons trop si nous assumerions la responsabilité d'engager nos lecteurs à s'y rendre. En effet ce serait là mal reconnaître la bienveillance qu'ils nous ont invariablement montrée; car, par la température qui sévit, ce serait vraiment les envoyer à une crémation sur vif.

On nous dit bien que les grands centres du Nord sont infiniment plus maltraités que la Nouvelle-Orléans et que là bas les coups de soleil font des exécutions promptes, comme celles qu'obtient le mode d'électricité adopté, pour les condamnés à mort, par les progressistes de l'Etat de New York. Soit; mais cette fiche de consolation nous semble assez peu consolante.

Le fait est que si les coups de soleil sont en effet moins fréquents chez nous, notre cuisson n'en va pas moins son train; et il n'est point facile de s'acclimater à ce rissolement.

Donc un concert entre quatre murs nous paraîtrait peu engageant et nous retournerions bien des fois notre crayon avant de pousser le public à s'y risquer.

Mais il en va tout autrement des soirées du West End. Elles sont au contraire une sorte de bain entre deux cuissons et ceux qui peuvent se donner ce plaisir, doivent en attendre impatiemment l'heure.

Il est bon, après l'inévitable prostration que causent les journées actuelles, d'aller un peu se refaire, se reconforter là bas, sous l'éventail de la brise, dans cette atmosphère qu'allège le voisinage des eaux du lac.

On y peut marcher, sans que la marche soit un labeur, une fatigue; à ciel ouvert on est sûr de trouver là comme une réfection qui vous dispose excellemment à entendre de la musique.

Musique intéressante aussi par elle même, car l'exécution en est confiée à une quarantaine d'instrumentistes arrivant aux plus satisfaisants ensembles; et parmi eux des solistes qui ne manquent point d'attacher leur auditoire, quand ils sont eux mêmes, et qu'ils choisissent quelque page de valeur réelle.

Nous vous le conseillons donc sincèrement, donnez-vous en tant que vous le pourrez et jusqu'à la fin du court engagement; vous ne sauriez trouver meilleur moyen de raccourcir et d'égayer les longs soirs d'été.

Vous aurez aujourd'hui un programme, que nous pouvons appeler composite, puisqu'il s'adresse un peu à tous les goûts. Le voici:

PREMIÈRE PARTIE.—*West End Grand March*, Wiegand; *Les Violettes*, valse, Waldteufel; fantaisie sur *Les Cloches de Corneville*, Planquette; Ouverture de *Sardanapale*, Leroux.

SECONDE PARTIE.—*La Marche des divorcés* (le public ne veut pas, paraît-il, se divorcer d'avec ce morceau); *Matin, Midi et Soir à Vienne*, ouverture par Von Suppe; Mosaïque de motifs du *Faust* de Gounod; Cavatine du *Barbier*, Rossini, solo de clarinette exécuté par M. Heyband; *Revue Musicale*, pot-pourri, arrangement de Rivière.

TROISIÈME PARTIE.—Ouverture d'*Orphée aux Enfers*, Offenbach; *Les Echos de la forêt*, fantaisie imitative, Riedel; *Mon rêve!* valse, Waldteufel; *Le Régiment qui passe*, Coverly.

On commencera à six heures et demie.

L'ART.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, PARIS, 29 CITÉ D'ANTIN.

Voici le Sommaire de l'excellente livraison du 1er août, que nous venons de recevoir:

TEXTE.—*Tendances religieuses de l'Art contemporain*, par Henri Mazel.—*Hypercritiques*, par Emile Molinier.—*Notre bibliothèque*, par Paul Leroi.—*Courrier musical*, par Adolphe Jullien.—*Courrier de l'Art.*

GRAVURES HORS TEXTE.—*Grande marée d'octobre en Cornwal*, eau-forte d'Emile Daumont, d'après le tableau d'Emile Vernier.—*Le Mois de Mai*, composition de Piancastelli.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*La Cène; —Joseph vendu par ses frères*, compositions d'Hippolyte Flandrin. (Eglise Saint-Germain des-Prés, à Paris.)—*Rencontre de saint Germain et de sainte Geneviève;—Episode de la légende de sainte Geneviève*, compositions de Puvis de Chavannes. (Décoration du Panthéon, à Paris.)—*Portrait de femme*, école italienne, fin du XVe siècle, dessin de Géry Richard.—Planches Nos 135, 7, 62, 108, 129 des *Tapisseries Coptes*, de M. Gerspach.

—Faites usage du "Creole Female Tonic" et laissez reposer votre estomac. Ce remède guérit la maladie des femmes sous toutes ses formes.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira. Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto* et *les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Soyez réfléchi, n'affligez pas vos amis, votre famille par une piteuse mine. Procurez-vous une bouteille de "Creole Female Tonic"; elle changera votre pâleur livide en un teint rosé.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1891—Indications: Pour la Louisiane. — Temps chaud et beau en général sauf des pluies sur la côte; vents du sud.

Température du 19 août 1891.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
6 heures du matin	82	28
Midi	96	35
3 P. M.	96	35
6 P. M.	90	32

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis Spall à Clarinda Miller.
Scott Lee à Henrietta Saul.
Joseph de St-Germain à Veuve Ernest Armand.

Naissances.

Mme Christopher Lambert, une fille.
Mme Frank S. Delery, une fille.
Mme Arthur L. Martin, un garçon.
Mme Charles T. Logan, un garçon.
Mme John M. Conway, un garçon.
Mme John A. Wilg n, un garçon.
Mme George A. Mertzweiller, un garçon.
Mme Gustave Duplantier, un garçon.

Décès.

Paul Philips, 3 ans, 221 rue Marais.
J. J. Clément, 7 mois, 413 rue Conti.
Mary Russo, 1 mois, rues Huitième et Rempart.
Susan Glover, 16 ans, 604 rue Nord Rempart.
Chas. H. Cosby, 8 jours, 318 rue St-Pierre.
Philomène Deverin, 29 ans, rues Télémachus et Palmyre.
Francis J. Pasteur, 30 ans, 100 rue Prémière.
Kleophas Wirbel, 66 ans, 1243 rue Magazine.
John Bernard, 6 mois, 202 rue Dryades.
Gustave L. Bertroulin, 26 ans, 198 rue Espagne.
Sylvain Boulss, 76 ans, 199 rue Royale.
Alfred Grima, 53 ans, White Sulphur Springs, Va.
Jessie A. Mallet, 37 ans, rues Hurst et Calhoun.
George W. Burr, 1 an, 149 rue St-Joseph.
Louis J. Housse, 40 ans, 150 rue St-Joseph.
Mme F. W. Warburg, 36 ans, 99 rue Sud Johnson.
Joseph Ross, 42 ans, rues Bellecastle et Chestnut.
Armantine Moyers, 1 mois, 199 rue Palmyre.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

People's Homestead Association à J. H. Landsing, deux terrains bornés par les rues Henry Clay, Jennet, Calhoun et Hurst, $3,800.

American Homestead Company, à M. C. Smith, trois terrains bornés par les rues Henry Clay St George, Edmund et Green, $4,000.

D. Driscoll et als, au Equitable Guarantee Homestead Association, un terrain borné par les rues Commune, Johnson, Gravier et Galvez, $2,500.

Equitable Guarantee Homestead Association à F. Fenner, trois terrains bornés par les rues Henry Clay, St Patrick, Edmund et St David, $9,000.

M. Martin et als. à E. J. Herron, un terrain borné par les rues Marais, Urquhart, Marigny et Mandeville, $1,000.

R. Pochelu à R. A. et R. D. Pochelu, un tiers d'îlet borné par les rues Napoléon, Tchoupitoulas, Water et Berlin, $2,000.

Deuxième Cour de Recorder.—C'est ce matin à 11 heures que doit comparaître, devant le recorder Ancoin, Mme Guillot, la sage-femme accusée d'assassinat à la suite de la mort de Mlle Lucie Warner, qui a succombé à une opération criminelle pratiquée sur elle.

Cour Civile de District.—And. Puholorich contre Louis Knop pour obtenir une injonction.

Gus. Devron contre James Parker, dans le même but.

Accident.—Hier matin à 10 heures Henry Hull, âgé de 41 ans et qui habite 88 1/2 rue Bourgogne s'est blessé d'un coup de hache au pied, en réparant un hangar chez M. Schulter rue N. Peters près Quartier.

La chaleur.—A 10 heures A. M., Joseph Gromer qui travaillait à la construction de la nouvelle fabrique de tonneaux, coin Thalie et S. Peter, a été suffoqué par la chaleur.

Rixe.—A 7 heures 30 A. M., coin Calliope et Tchoupitoulas, une rixe a eu lieu entre Chas Smith et Geo. Hill, âgés l'un de 18 ans l'autre de 16. Le plus jeune a reçu un coup de couteau au-dessous du sein gauche et il a été transporté à l'hôpital. Sa blessure est dangereuse. Hill a pris la fuite.

Tentative de suicide.—Hier matin à 6 h. 30, Mme Mollie Squarewell, âgée de 35 ans, a tenté de se suicider en se jetant dans le fleuve au pied de la rue Céleste.

Elle a été secourue par Thos Bock, âgé de 17 ans et emmenée au poste du 2me precinct. Elle est atteinte d'aliénation mentale.

Suicide!—Hier, vers 4 heures de l'après midi, Jos. Rossetta qui était allé essayer une carabine au City Park, a découvert à environ un demi mille de la porte du Metairie Ridge, les restes d'un corps humain. Auprès de ces débris, il a trouvé une montre en argent, un vieux revolver, un trousseau de clefs et un carnet sur lequel étaient tracés ces mots: "Mon nom est Karl Hanal, je suis un étranger. Ne vous inquiétez pas de moi, je suis fatigué de vivre, la vie ne vaut pas qu'on s'en donne la peine."

Ces objets ont été portés au poste suburbain et des agents auxquels s'étaient joints plus de 100 personnes ont vainement cherché pendant le reste de la journée le corps en question dont la découverte a été rendue impossible par suite de la hauteur et de l'épaisseur des herbes.

City Park.—Les commissaires du City Park se sont réunis hier soir au nombre de 20 sous la présidence de M. L. P. Fourchy. Après lecture des minutes des deux derniers meetings, M. Cefalu annonce que la Salle de l'Opéra Français ne devant pas être libre avant la fin d'octobre, par suite des réparations qu'elle doit subir, il sera impossible d'y donner la représentation projetée. Motion est faite et adoptée, qu'un nouveau délai soit accordé aux membres du comité pour trouver un local.

M. P. Torre annonce que l'ordonnance qui lui avait été confiée a été remise au Conseil.

M. Richards propose que le secrétaire soit autorisé à acheter, avec le concours des membres du comité de finances, les livres qui lui sont nécessaires et que le bill soit envoyé au trésorier.

La séance est ajournée.

Vol.—Les détectives Flotte et Dale, ont arrêté hier, une nommée Mary Dalton, qui était accusée du vol d'un livre de messe, par le Rév. G. A. Manorita de l'église italienne. Elle a été retrouvée chez une Mme Wilson au No 97 de la rue Bourbon. Elle portait les habits d'une sœur de charité.

Mort subite.—Le sergent Kirkbright, de l'armée des Etats-Unis, qui était venu de la caserne de Mount Vernon, Ala., pour passer ici quelque temps, est mort subitement hier matin, à l'hôtel Lafayette. Il était arrivé mercredi soir, et depuis lors, s'était adonné à la boisson. Les officiers de la caserne Jackson, ont été prévenus de sa mort.

Noyé.—Le corps de Wm. Quayle, l'individu que l'on croyait s'être suicidé, mardi soir, en sautant dans le Nouveau Bassin, près de la rue Franklin, a été retrouvé hier à 8 h. 16 du matin. Le défunt demeurait rue Julie, entre Franklin et Liberté. Il paraît qu'il n'avait aucune envie de quitter ce monde et qu'il s'est noyé accidentellement, en se baignant.

Menus faits.—Les détectives Grabert et Ranoé ont retrouvé hier, au magasin de seconde main situé rue Remparts, No 135, un lot d'outils de charpentier, qui avaient été volés, mardi soir, dans l'immeuble en construction, au No 48 de la rue du Canal.

Accident.—Hier matin, à 8 heures, tandis que le steamship *Australia* se trouvait à Southport, B. Bernara, cuisinier du navire, a eu la colonne vertébrale fracturée par une brique qui lui est tombée sur la tête. A l'arrivée du navire à son quai, au pied de la rue St-André, la voiture d'ambulance a été appelée et il a été transporté à l'hôpital où il se trouve maintenant dans un état critique.

Appel inutile de l'ambulance.—Hier soir, vers 11 heures 15, le gardien de nuit de la scierie Martin a téléphoné à l'hôpital pour qu'on envoyât la voiture d'ambulance au coin des rues Poydras et Broad, où un individu était grièvement blessé. Arrivés à trois îlets de l'endroit désigné, les étudiants ont été obligés de mettre pied à terre et de marcher jusqu'à l'encoignure où ils ont trouvé un nègre du nom de Coon (!) qui s'était très légèrement coupé à l'extrémité de l'index gauche.

Ce n'est pas la première fois qu'on appelle les étudiants à ce même endroit, pour des affaires de ce genre, et le Dr Miles a donné l'ordre d'ignorer tout message reçu de cette scierie, si pareille chose se répétait. Les autorités de l'hôpital préviendront aujourd'hui le propriétaire de la scierie d'informer le gardien de cette décision.

Accident de voiture.—Vers 8 heures 15 du matin, deux jardiniers, Joseph Romano, âgé de 53 ans, demeurant encoignure Esplanade et Galvez, et John Calbie, âgé de 35 ans, demeurant au No 412 de la rue Ursulines, passaient en voiture au coin de la rue Esplanade et de la Grande Route St Jean, quand le cheval ayant fait un écart, les deux individus ont été jetés à terre. Albie n'a pas été blessé. Romaro s'est démis le bras gauche à un clou de la voiture, et les roues lui ont en outre passé sur le corps. On l'a transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

A l'hôpital de Charité.—On a envoyé hier à l'hôpital de Charité, un agent pour garder un des malades, Chas. Clark, âgé de 19 ans, qui y a été admis le 11 juillet dernier, souffrant de la fièvre typhoïde.

Clark n'est assurément pas son vrai nom, et l'on pense que c'est un criminel étranger. Il est en convalescence, et l'agent, armé d'un revolver, est à la porte de la chambre pour l'empêcher de prendre la fuite, le cas échéant.

Le chef Gaster, interrogé au sujet de Clark, a évité de répondre, en disant que l'agent avait été envoyé à l'hôpital à la requête des autorités de cet établissement qui craignaient un accès de délire de la part du malade.

Cette version n'est pas plausible car l'hôpital a plus de gardes-malades qu'il n'en faut, et personne ne savait pourquoi l'agent avait été envoyé. M. Gaster a cependant reconnu que Clark n'était pas le vrai nom du prisonnier.

Il paraît que hier ou avant hier, les sœurs de charité ont sur la demande de Clark, écrit pour lui, une lettre à Paris.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Syndicat de vignerons.

Paris, 19 avril—Un syndicat d'un genre tout à fait nouveau s'est formé à Epernay, l'entrepôt des vins de Champagne, qui y sont conservés dans des voûtes de chaux sur lesquelles la ville elle-même est construite. Les membres de ce syndicat sont tous d'importants producteurs de vins; l'Association a pour objet d'en assurer les membres contre toutes pertes individuelles résultant du phylloxera et elle les dédommage de ces pertes au moyen de souscriptions mutuelles.

Une réunion en vue d'atteindre ces fins a eu lieu hier à Epernay; il y avait là 6,000 membres de ce même syndicat.

Or au moment où l'on prenait le vote décisif en faveur d'une mesure protégeant les vignes contre le phylloxera, un corps de vignerons appartenant au syndicat, mais opposés à la prise de mesures préventives et de protection contre le phylloxera, est entré dans la salle où se tenait la réunion et en a arrêté les délibérations.

Les producteurs ont alors accusé les négociants en vins de vouloir inventer une panique et se sont opposés aux propositions du ministre de l'agriculture, qui est d'opinion, lui, que certains inspecteurs, dûment qualifiés, devraient avoir le droit de visiter tous les vignobles, même contre la volonté des propriétaires de ceux-là, afin de prévenir la propagation du fléau que les opposants prétendent ne pas exister.

L'Association compte 25,000 producteurs parmi ses membres.

Les effets d'une tempête d'eau.

Vienne, 18 août—Une dépêche de Botzen, ville autrichienne située au confluent de deux rivières, annonce la destruction partielle du village de Kollman par l'effet d'une tempête de pluie. Un colossal nuage a crevé, paraît-il, au-dessus des montagnes, près de Botzen, point que protège contre l'inondation une forte digue longue de trois milles.

La chute de l'eau a inondé les terres basses et converti un petit cours d'eau de la montagne en un véritable torrent, lequel a dévasté ce village de Kollmann, entraînant gens et bestiaux et détruisant une moitié des maisons de l'endroit. Les noyés sont en grand nombre et le track du railroad Brenner est submergé.

Cette tempête d'eau a éclaté à minuit. Les eaux ont détaché une avalanche sous laquelle ont péri quarante personnes. Le chemin de fer est détruit sur une étendue d'un grand nombre de milles.

Mort d'un célèbre joueur d'échecs.

Londres, 19 août—M. Lewis Paulsen, le célèbre joueur d'échecs, est mort aujourd'hui.

Une demande à l'empereur d'Allemagne.

Berlin, 19 août—M. Miquel, le ministre des finances, a envoyé directement à l'empereur une pétition lui demandant de suspendre, pendant trois mois, les droits sur le maïs.

M. Miquel s'est décidé, sur le conseil de ses amis, à prendre cette mesure, parce que le chancelier M. Von Caprivi a décliné d'entrer en rien dans toute autre discussion de cette même question de droits.

Au cours des séances du Cabinet le débat entre le chancelier M. Von Caprivi et M. Miquel, supposé être le favori de l'empereur, prend plus de gravité chaque jour. Maintenant il est arrivé à une période tellement aiguë, que sa solution paraît devoir être inévitablement la chute de l'un ou de l'autre des deux adversaires.

Délégués anglais au Congrès socialiste international.

Bruxelles, 19 août—Les délégués anglais au Congrès socialiste international des ouvriers se sont réunis aujourd'hui, pour étudier le rapport du comité présenté hier au Congrès en faveur de l'adoption d'une règle de conduite ayant pour objet d'obtenir des ouvriers des autres contrées leur engagement à ne donner leur appui qu'aux candidats qui promettront de faire une campagne de réforme en faveur des ouvriers et d'obtenir les lois qu'ils demandent.

Il a été adopté une résolution déclarant que pour obtenir des réformes, il faut que les ouvriers exercent leurs droits politiques. Cette résolution a été amendée par l'insertion d'une clause ayant pour objet l'organisation dans chaque comté d'un comité d'enquête sur la condition des ouvriers.

Les délégués anglais ont invités les délégués étrangers à prendre part à une démonstration fraternelle dans la plaine de Waterloo.

Nouvelles de France—La flotte à Portsmouth.

Londres, 19 août—Dans leur éditorial la plupart des journaux souhaitent la bienvenue à la flotte française.

Le *Chronicle* avertit la France que l'Angleterre a dû ses revers en Crimée à l'amitié de l'Allemagne sur laquelle elle comptait et que cela pourrait bien être son sort si elle compte sur la Russie au moment du besoin.

Portsmouth, 19 août—La visite de la flotte française est un fait accompli. Les vaisseaux ont été signalés à 1:45 heures aujourd'hui. Le *Marion* était en tête, puis venaient le *Marengo*, le *Furcus*, le *Requin*, le *Surcouf*, la *Lance* et 2 torpilleurs.

Le vaisseau-amiral a guidé les autres, le Président au milieu de la double ligne des vaisseaux anglais pavoisés qui offraient un magnifique spectacle. A 2 heures 30, l'ambassadeur français, M. Waddington, à bord du *Enchantress* suivi du *Sea Gull* et du *Sea Horse* est parti à la rencontre de la flotte. Il a été chaleureusement applaudi par la foule.

La flotte est entrée dans la baie d'Osborne au milieu des doubles salves des équipages français et anglais, et des vivats ont été poussés à bord des innombrables yachts et steamers qui couvraient les eaux de Portsmouth. La reine et la princesse Béatrice ont assisté à l'arrivée des vaisseaux.

Nouvelle importante.

Londres, 19 août—Le *Telegraph* dit que l'empereur Guillaume a laissé pousser sa barbe et que l'on pense qu'il se rasera le menton pour ne laisser subsister que les favoris.

Le monument de Victor Emmanuel.

Rome, 19 août—Le gouvernement a annoncé qu'il avait été obligé de discontinuer la construction du monument de Victor Emmanuel, sur le Capitole. Les travaux ont été suspendus faute de fonds.

WASHINGTON.

Ouragan à la Martinique.

Washington—Bulletin—10 août—Le consul des Etats-Unis à la Martinique, télégraphie au département d'Etat: "La nuit dernière (18 août) un ouragan a détruit tous les voiliers du port. Nombre de maisons avariées. Bien des personnes ont péri."

Le Temps.

Washington, 19 août—En Louisiane, toujours temps chaud et beau en général, à part quelques pluies sur la côte; vent généralement du sud. Beau temps jeudi.

La mère et la fille.

Glencoe, Minn., 19 août—On télégraphie de New Auburn, situé à huit milles d'ici, que les corps de Mme Dickinson et de sa fille, âgée de 14 ans, ont été trouvés flottant sur les eaux d'un lagon.

L'enfant était attachée par la taille au cadavre de sa mère. Mme Dickinson était très malheureuse dans son ménage et malgré tous ses efforts elle n'avait pu obtenir le divorce qu'elle demandait et qui lui aurait permis d'épouser M. W. E. Spotten, fort connu ici. Après le rejet de sa demande par la Cour, elle essaya de s'empoisonner. Ce double drame a causé ici une sensation profonde.

Triste fin d'un roman.

New York, 19 août—Il y a eu tout un roman intéressant dans la vie de Mlle Matilda Roome, âgée de 20 ans, fille de M. Henry P. Roome, mais on ne l'a connu que la veille de sa mort, qui vient d'avoir lieu, au sein de sa famille.

Plus d'une année avant cette navrante mort elle était devenue la femme de Wm J. Phœnix, 21 ans, fils de M. David G. Phœnix, sous-trésorier de la corporation de Brooklyn.

Aucun des parents du couple ne se doutait de cette union.

Les familles Roome et Phœnix étaient très liées. Les jeunes gens s'aimèrent, il y a quelques années de cela, mais en raison de leur âge, les parents objectèrent à tout engagement de mariage.

Il y a quatorze mois, ils décidèrent de se marier et un jour ils se rendirent à New York, où ils furent unis par le Rev. M. Millette, pasteur de l'Eglise Episcopalienne des Saints Martyrs. La jeune femme retourna chez ses parents ce même soir et le jeune homme suivit son exemple.

Il était convenu entr'eux que M. Phœnix cacherait leur mariage jusqu'à ce qu'il eût gradué au Collège de Médecine de Burlington, dont il suivait les cours.

Autant qu'on a pu être renseigné le secret fut bien gardé; cependant une correspondance régulière se poursuivait entre les deux mariés. Le jeune Phœnix devait graduer cet été, mais son insuffisance dans l'une des branches de l'examen fit ajourner à une année l'obtention de son diplôme. La jeune femme en fut douloureusement affectée, et sa mort survenait peu de semaines après qu'elle eut appris qu'il lui faudrait garder son secret toute une année encore.

Deux jours avant sa mort elle révéla tout et l'annonce de son décès suivit de près celle de son mariage dans les journaux de cette ville. Son mari revint du Vermont, à temps pour la revoir avant sa mort et il a suivi son cercueil.

Cette mort a profondément affligé M. Wm J. Phœnix. Sur l'avis de son médecin il s'est rendu dans la région des monts Adirondacks afin d'y rétablir sa santé altérée. Son malheureux père dit que s'il avait connu ce mariage, il eut certainement été heureux d'ouvrir sa maison à la jeune femme.

Arrivage de blé au Pérou.

San Francisco, 19 août—Le steamer *George W. Elder*, qui était parti d'ici, le mois dernier, avec un chargement de 1,400 tonnes de blé, pour le Pérou, est arrivé ce matin de Callao, après une traversée de quinze jours. Le capitaine Lewis a annoncé que le calme régnait dans cette ville, à son départ, et que la demande de blé est toujours aussi grande. Par suite d'un embargo sur le blé du Chili, la farine américaine se vend à raison de $7 47 1/2.

L'arrivée du navire chargé de grain, à Callao, a causé une explosion de joie chez les Péruviens. Les entrepôts de Callao étaient vides, aucun arrivage de céréales n'ayant eu lieu depuis vingt-cinq jours avant l'entrée du *Elder* dans le port, tout approvisionnement venant du Chili ayant été suspendu par suite de la guerre.

Les journaux de Lima prennent parti pour les insurgés chiliens.

Au Pérou, tout est calme, mais on pense que l'on s'occupe de l'armement de l'armée malgré les clauses du traité signé entre le Chili et le Pérou.

Le 28 juillet, à l'ouverture du Congrès, le président a dit dans son message que le gouvernement avait évité autant que possible la guerre civile au Chili et qu'aucun effort ne serait épargné pour suivre cette politique et éviter les causes de mécontentement.

Le *Times* du Chili dit que le bruit court d'un engagement entre les insurgés et les troupes de Balmaceda; il prétend que de nouvelles expéditions vont être entreprises. Des vaisseaux faisant partie de la flotte insurgée et qui s'étaient montrés en vue de Valparaiso ont regagné, dit-on, les provinces du nord.

Le lieutenant colonel Almaroza commandant d'un régiment de cavalerie de Coquimbo a attaqué le 10 juillet les troupes d'Atacama sous le commandement de Ovalle.

Des révolutionnaires ont construit des barricades dans les rues de Ballenar, mais le Col. Almaroza a réussi à les mettre en déroute.

Il a perdu trois officiers et 10 soldats. Les troupes du gouvernement ont compté un mort et six blessés.

Le vote officiel au Kentucky.

Louisville, Ky., 19 août—Le vote officiel à la dernière élection d'Etat donne les résultats suivants:

Brown (D) gouverneur 144,168; Wood (R) 116,087; Erwin (People's candidate) 25,637; Harris (Prohibition) 3,291.

Pour la Constitution 212,920; contre 74,581.

Bruit démenti.

St-Louis, 19 août—Une dépêche de Mexico dit que l'on dément officiellement le rapport que la fièvre jaune a éclaté à Guaymas, dans la Sonore.

Des télégrammes venus des régions frappées par la sécheresse, annoncent que de fortes pluies sont tombées ces derniers jours et qu'une récolte partielle de maïs est maintenant assurée.

Dommages dans l'Illinois.

St-Louis, 19 août—Des dépêches de points nombreux le long de la ligne suivie par la tempête d'hier matin, portent que de sérieux dommages ont été causés au maïs et à d'autres récoltes.

Dans le comté Hancock, Illinois, ces dommages sont incalculables. Plusieurs individus ont été blessés et leurs résidences détruites; grand nombre de maisons, de granges, de constructions diverses ont été balayées par l'ouragan.

Un vrai cyclone a passé sur Vandalia, également dans l'état de l'Illinois. Des rapports venus des campagnes constatent que les effets de la tourmente y ont été plus destructrice qu'en cette dernière ville. Des bestiaux ont été tués par la foudre et des vergers complètement ruinés. De partout enfin arrivent des dépêches d'un caractère désastreux.

Arrestation de banquiers.

Chicago, 19 août—On lit dans une dépêche de Kansas City:

"M. M. William Christian président, O. K. Caldwell, caissier et W. H. L. Robinson, directeur de la banque des Citoyens de Nevada, Missouri, déclarée en faillite, ont été arrêtés. Chacun d'eux a dû fournir un cautionnement de $5,000. Ils comparaîtront devant la Cour de Circuit, sous l'accusation d'avoir reçu des dépôts alors qu'ils savaient la banque insolvable.

Superbe traversée.

New York, 19 août—Le steamer *Teutonic*, ligne White Star, arrivé ce matin de Liverpool, bat toutes les traversées jusqu'ici faites sur cette route. Son temps, de la barre de Queenstown à Sandy Hook est de 5 jours, 16 heures, 31 minutes.

Dans une journée le *Teutonic* a fait 517 milles, ce qui dépasse toute vitesse connue pour une période de 24 heures.

—Le Président Harrison, après avoir été reçu officiellement à Albany, New York, par le maire, au nom de la ville; par le gouverneur Hill, au nom de l'Etat, est maintenant à Bennington, dans le Vermont, où se célèbre le centenaire de la mémorable bataille de Bennington.

Bennington, 19 août—Le colonel W. Seward Webb, escorté d'un détachement de la Grande Armée, a accompagné le Président Harrison de la résidence du général McCullough au Soldiers' Home, où attendaient le gouverneur Page et tous les ex-gouverneurs du Vermont, pour saluer le chef de l'Etat.

Le Président a quitté sa voiture et est entré dans la maison du général McCullough, où on lui a présenté nombre de personnages distingués. Puis il a repris place dans sa voiture et la ligne des équipages s'est formée.

A neuf heures les canons de la batterie Fuller ont donné le signal de la formation de la division et à 10 heures le cortège s'ébranlait.

La procession, en route pour le campement et pour le terrain du monument, a été saluée, sur son passage, par des milliers de spectateurs, saluant chaleureusement le Président.

M. Harrison s'est subséquemment détaché de la ligne et alors toute l'immense colonne a défilé devant lui.

La procession a continué sa marche jusqu'à cet imposant monument qui dira aux générations à venir ce que fut, en 1777, le patriotisme des américains des Green Mountain.

Là on a fait halte et l'honorable Wheelock G. Veazey, ex-commandant en chef de la "Grande Armée de la République, s'est avancé sur l'estrade et a prononcé un discours, qui a été suivi d'une prière, dite par le Rév. Charles Parkhurst, de Boston, éditeur du *Zion's Herald*.

Puis est venue l'Adresse de bienvenue par le gouverneur Page, qui a reçu, au nom du pays l'offre du Monument, dû au "Bennington Battle Monument Association." Cette présentation officielle était confiée à l'ex gouverneur B. F. Prescott, du New Hampshire, président de ladite Association.

L'honorable Edward J. Phelps a ensuite prononcé une magnifique oraison.

Après le discours de M. Phelps, M. Veazey a présenté à l'assistance le Président Harrison qui, au moment où il s'est levé, a été accueilli par des vivats prolongés. Il s'est exprimé ainsi:

M. le Président et Concitoyens:—Il est diverses raisons pour lesquelles je ne devrais pas essayer de m'entretenir avec vous en ce moment. D'abord cette énorme assistance est si désavantageusement placée qu'elle doit être loin de désirer la prolongation de cette cérémonie, puis vous venez d'écouter avec une louable attention une docte revue des événements historique par lesquels a été inspirée la réunion d'aujourd'hui, et les leçons qu'ils fournissent, aux penseurs et aux patriotes. (Applaudissements).

Un enfant du Vermont honoré par ses concitoyens, honoré par la nation qu'il a servie comme fonctionnaire public, honoré par ceux de sa profession auxquels il fait lui même honneur, a parlé pour le Vermont, (applaudissements) et il ne me paraît pas convenable que ces belles phrases perdent rien de leur valeur par les remarques que je pourrais y ajouter.

Je suis devant vous dans des circonstances qui ne m'ont permis aucune préparation et je n'ai d'autre encouragement à vous parler, que ces sentiments sympathiques et inspirateurs dont vous avez fait preuve à mon égard, et cet accueil si cordial que je ne saurais m'empêcher de vous en remercier avec la même cordialité.

Peut-être m'est-il permis comme citoyen d'un Etat de l'Ouest de témoigner en quelle haute estime le Vermont est tenu. Peut-être aussi, comme fonctionnaire représentant tous les Etats de l'Union, puis-je faire l'éloge de l'histoire de la population de cet Etat, histoire unique, ainsi que l'a dit M. Phelps. Les autres Etats ont risqué leur vie, leur fortune et leur honneur pour l'indépendance, avec l'assurance que si par leur courage et leurs sacrifices ils obtenaient cette indépendance, elle serait la protectrice de tout ce qu'ils avaient sacrifié.

Les habitants du New Hampshire seuls ont combattu avec les concitoyens pour la liberté et l'indépendance politique, ignorant si le résultat obtenu, leurs biens, leurs demeures leur seraient conservés par le succès des Etats Confédérés.

Ils ne pouvaient pas savoir qu'ils avaient les plus sérieuses raisons de craindre qu'après l'établissement de la confédération des Etats, ce même gouvernement à la suprématie duquel le Vermont avait contribué si noblement, n'appuyât les réclamations du territoire de Vermont par l'Etat de New York. Malgré cette incertitude, les citoyens du Vermont ont pris une part marquante, glorieuse, désintéressée à la création de l'indépendance des colonies unies, ayant confiance dans la justice de leur cause pour assurer la sécurité de leurs demeures, leurs concitoyens (applaudissements).

C'est une noble histoire; le Vermont a conservé intacte, depuis Bennington jusqu'à ce jour, ses traditions. Il a ajouté en paix comme en guerre beaucoup de noms illustres à la liste de nos héros militaires, Keefe, Clemente, Carruthers, Lovett et Kinslow, et lorsque m'est incombée la tâche de former un Cabinet, je me suis aperçu que je ne pouvais m'empêcher de me passer des hommes du Vermont. Nous touchons à un d'un été fertile en bons résultats.

Qu'ils sont insignifiants, les magasins qui étaient groupés à Bennington en 1777, lorsqu'on les compare à ces grandes entrepôts qui regorgent aujourd'hui.

Notre excédent sert à combler le déficit européen et nous trouvons un facile débouché à toutes nos céréales.

Mais après tout, ce ne sont ni les tableaux de recensement, de production et de richesse qui prouvent la grandeur d'un pays.

Le Vermont n'a pas été un des riches Etats de l'Union par ses gisements d'or et d'argent et ses terres n'ont pas rendu ce qu'ont produit les régions plus fertiles de l'Ouest, mais les efforts ont été constants, ses travaux incessants et cette âpreté au travail a produit une virilité qui prime la richesse et sur laquelle plutôt que sur la richesse notre pays peut compter. Je vous prie d'accepter mes sincères remerciements pour vos démonstrations amicales, l'expression de mes regrets, de ne pouvoir vous parler comme j'aurais souhaité pouvoir le faire. (Applaudissements.)

Les divisions se sont reformées et l'on a regagné le Camp Vermont, où la longue ligne s'est débandée, après une admirable célébration.

Un banquet était servi sous une tente colossale, dressée près du Soldiers' Home, et plus de 8,000 convives se sont assis à cette table. La fête sera couronnée par un feu d'artifice.

—Les discours qui ont été entendus à cette occasion ont une incontestable valeur; cependant il ne nous est pas permis de les reproduire.—L'espace et le temps nous manqueraient. On trouvera le celui du Président Harrison.

Nos confrères de langue anglaise, plus heureux que nous en cela, n'ont qu'à transmettre aux compositeurs la copie de l'opérateur du télégraphe; mais notre tâche à nous est bien autre. Il nous faut traduire; or ce labeur à l'endroit de ces nombreuses allocutions nous prendrait toute la nuit. Et encore.—Note du traducteur.

Le Président a prononcé une courte allocution au banquet qui a eu lieu dans la soirée. Quand il a eu fini de parler, on lui a offert une médaille d'or en commémoration de la célébration.

Le gouverneur Russell a parlé comme représentant du Massachusetts et le gouverneur Tuttle pour le Hampshire. Ont aussi pris la parole le gén. Howard et R. A. Alger, du Michigan.

Au sortir du banquet, le Président a été conduit directement chez le Gén. McCullough, où il avait été invité à dîner.

Il passera la soirée chez le général et partira demain matin à 9 heures pour Mount McGregor.

La tourmente à Vandalia.

Vandalia, Ills., 19 août—La tourmente la plus terrible qui, depuis quinze ans, ait visité cette région, a éclaté hier en cette ville. La résidence de M. T. Bartlett a été frappée par la foudre et le feu s'y est déclaré. Mme Bartlett qui était là avec ses petits enfants, a réussi, par un effort vraiment héroïque, à éteindre les flammes.

Plusieurs maisons ont perdu leurs toitures; arbres fruitiers et autres ont été détruits en grand nombre. Dans la section au sud est et au sud-ouest de Vandalia l'orage a été encore plus violent.

Des bestiaux ont été tués par la foudre, des granges et des hangars complètement rasés et des arbres de trois pieds de diamètre déracinés et brisés, emportés comme paille.

Des dépêches envoyées de nombreux points de cette région disent que la tourmente a été aussi impétueuse qu'ici; bien des maisons ont été mises en feu par le tonnerre.

M. James G. Blaine.

Worcester, Mass., 19 août—Le Sénateur Hoar est revenu de Bar Harbor, rappelé qu'il est ici par la mort d'un parent.

Un reporter lui demandait cette après-midi des nouvelles du secrétaire d'Etat, M. Blaine et il a répondu: "M. Blaine a aujourd'hui toute l'apparence qu'il a eue ces dernières années."

Convention Républicaine de la Pennsylvanie.

Harrisburg, 18 août—La Convention Républicaine d'Etat a été appelée à l'ordre à 10:40. Trait caractéristique de cette ouverture; on a applaudi avec un enthousiasme sans égal cette partie du discours de M. Hall, président temporaire, où l'orateur a fait allusion à James G. Blaine "ce Républicain des Républicains; ce chef des chefs."

Après avoir fait choix de certains comités la Convention a pris, à midi, un recès jusqu'à 2 heures.

—Nous nous abstenons de reproduire ici la plateforme adoptée, mais nous croyons devoir noter un important incident qu'elle a fait naître.

Une Résolution y avait été introduite, présentant M. James G. Blaine, comme le candidat républicain le plus populaire, le plus méritant qu'on put recommander pour la Présidence des Etats-Unis, en 1892.

Le Comité la supprima, mais M. Culbertson fit la motion qu'elle fut introduite à nouveau avec cet amendement:

"En vue de ses magnifiques succès comme diplomate, comme homme d'Etat, nous exprimons l'espoir que la Convention Nationale Républicaine de 1892 choisira unanimement pour la Présidence, l'honorable James G. Blaine. Et nous en avons l'assurance, cette nomination serait suivie d'un succès triomphant."

M. Culbertson soutient sa motion par un discours enthousiaste, dans lequel il adjure la Pennsylvanie de l'appuyer.

A la suite de cet appel M. Willard se lève et déclare que nul homme ne reconnaît et n'admire plus que lui tout ce qui a été accompli par James G. Blaine; néanmoins il ne considère pas que ce soit le moment d'adopter pareille Résolution.

On pose la question sur l'adoption de l'amendement, et au milieu d'une grande confusion et de chauds applaudissements on le déclare adopté. Mais cette décision est reconsidérée, à la suite de diverses protestations, et au moment où l'on va procéder à l'appel nominal, M. Culbertson retire son amendement et la plateforme est adoptée dans son ensemble.

Honolulu.

San Francisco, 19 août—Le steamer *Zealandia* est arrivé ici aujourd'hui en sept jours, d'Honolulu. La reine Liliuokalani avait à peu près terminé sa tournée dans les îles et avait repris le chemin d'Honolulu au moment du départ du steamship. La reine douairière Capiolana avait eu une attaque de paralysie, le 4 août, mais aux dernières dates les nouvelles n'avaient rien d'alarmant dans son état.

—Le colonel Alexander Campbell, Commissaire du World's Fair, en route pour l'Australie, a fait une halte à Honolulu le 31 juillet et a donné de précieux renseignements aux Hawaïens sur l'Exposition de 1893.

Le Cardinal Gibbons.

Chicago, 19 août—Le cardinal Gibbons qui se trouvait ici hier soir, en route pour Milwaukee, où il va conférer le Pallium à l'archevêque Katzer, a été vu par un reporter. Il a répondu à celui-ci qui lui demandait s'il avait quelque chose à lui communiquer relativement à l'incident Cahensley et en présence du fait qu'un émissaire des sociétés Raphaël est maintenant en route pour les Etats-Unis:

"Je ne sais rien de nouveau à ce sujet et j'espère, pour la dignité de l'Eglise Catholique et le bonheur de notre pays, que cet incident appartient maintenant à l'histoire du passé.

"Mes vues sur cette question ont déjà été rendues publiques. Je suis opposé à toute innovation affectant la hiérarchie des Etats-Unis; elle tendrait à détruire l'Américanisme de l'Eglise. L'essence, la force de l'Eglise en ce pays sont dans ce fait même qu'elle est Américaine.

"Les efforts des étrangers pour changer la condition actuelle des affaires se heurtera à une vigoureuse opposition et sera absolument vaine, j'en ai la conviction."

Interrogé aussi sur la réunion d'un congrès catholique à Chicago pendant le World's Fair, le cardinal Gibbons a dit:

"Cela est une excellente idée, de nature à engendrer beaucoup de bien. Evidemment un tel Congrès ne s'occuperait pas d'articles de foi et de morale, mais il étudierait les grandes questions politiques, sociales, économiques et de bienfaisance qui sollicitent actuellement l'attention du monde. De cette dernière surtout il devrait faire une étude spéciale. Les très nombreux émigrants qui chaque année se portent en Amérique, imposent le devoir d'étudier à fond et sans retard la nécessité de la charité et d'institution de bienfaisance.

"La réunion en 1893 d'un Congrès ayant pareil objectif serait d'une inappréciable valeur pour l'Eglise, en même temps que pour les pays de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud. Oui, j'approuve pleinement et j'endosse à ce sujet les idées de l'archevêque Ireland."

—Agréable au palais, heureux dans ses effets et infaillible comme curatif, telles sont les caractéristiques du "Creole Female Tonic".

LE PORT DE SÉBASTOPOL.—Le gouvernement russe a l'intention de transformer le port de Sébastopol en un port essentiellement militaire.

En conséquence, les consuls, vice-consuls et agents consulaires étrangers qui résident actuellement à Sébastopol vont voir le siège de leur résidence transporté à Théodosie.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN.
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée		Départ	
Memphis and Kansas City Fast Train	7:55am	Memphis and Kansas City Fast Train	5:15pm
Vicksburg Ex.	5 45 pm	Vicksburg Ex.	8 00 am
Baton Rouge accommodation	10:25 am	Baton Rouge accommodation	3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail	7:45am	No 4 Fast Ex.	7:45 am
No 7 Coast Acc.	9:35 am	No 8 Lim. Ex.	7:30 pm
No 1 Lim. Ex.	4:45 pm	No 8 Coast Acc.	3:15 pm
No 5 Fast Ex.	7:20 pm	No 2 Fast Mail	8:25 pm
Exc. dimanche et mercredi	9:40 pm	Exc. dimanche et mercredi	7:55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger	7:20pm	Passenger	7:00am
Chicago and St. Louis mail	8:25am	Chicago and St. Louis mail	6:00pm
Chic. limited	8:00pm	Chic. limited	12:01pm
M. & K. C. ex.	8:25am	M. & K. C. ex.	6:00pm
Accommodation	8:50am	Accommodation	4:30pm
Exc. dimanche	8:45pm	Exc. dimanche	7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00pm	No 51 California Express	8:00am
Local	10:25am	Local	3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express	7:20pm	San Antonio Express	8:00am
California Ex.	7:30am	California Ex.	5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	2:30 pm	No 6 Fastline	8 45 am
No 5 Fastline	7:00 am	No 2 Limited	5:00pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9	7:25 pm	No 10	8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7	8:30 am	No 8	4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache	9.00 am	Pte la Hache	7:00am
	4:50 pm		5:00pm
Shell Beach	2:20 pm	Shell Beach	10:00 am

Dimanche.

Shell Beach	10:10 am	Shell Beach	6:00 am
Pte la Hache	8:10 pm	Pte la Hache	4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours—Passager.

Alger	9:00 am	Alger	4:20 pm

Mixed—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger	5:45 pm	Alger	6:00 am

Passager—Dimanche seulement

Alger	7:05 pm	Alger	8:00 am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger	1:55 pm	Alger	9:15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 20 AOUT 1891.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M

VENDREDI, 21 AOUT 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Viola Plantation—G. W. SENTELL, à 12 m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuve et rivières.

St Louis 19 août—Le fleuve a 13 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert et plus frais. Arrivé City of Vicksburg de Natchez. Départ City of Savannah pour la rivière Tennessee.

Louisville, 19 août—La rivière monte—5 pieds 2 pouces aux chutes; 5 pieds 5 pouces dans le canal. Temps couvert et averses.

Cincinnati, 19 août—La rivière a 8 pieds 2 pouces et stationnaire. Temps couvert et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 19 août, 6 p. m.—Vent du sud est. Arrivés à 10 hier soir steamship El Paso, capitaine Quick, de New York. Partis steamship allemand Croatie capitaine Marsen, de Hambourg, via St Thomas et les ports mexicains, à 9 30 a m, steamship Rover, capitaine Brown, d'Utila.

Départs, steamships Louisiana pour New York, Driffield pour Ceiba via Newport News.

Marchés.

Paris, 19 août—Les rentes 3 pour cent 95 francs 20c.

Londres, 19 août, 4 p. m.—Consols à la clôture 96 1/16 au comptant et 96 1/16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 19 AOUT 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Ealing, Beesley, Galveston sur lest.
Steamship (am) City of Dallas, Galt, Livingston via Puerto Cortes.
Steamship (ang) Foxhall, Leslie, Port Limon.
Steamship (all) Albingia, Kuhlewein, Hambourg via Brême.
Steamship (fra) Paris, Chevalier, Anvers via Havre.
Steamship (all) Australia, Spruth, Hambourg.
Steamship Morgan, Otis, Brazos Santiago via Galveston.
Steamship (am) El Paso Quick, New York.
Steamship (am) Wm G Hewes Staples, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship (am) El Paso Quick, New York.
Steamship (am) Rover, Brown, Utila.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Anatolian, Peters, Liverpool via les Indes Occidentales, les ports du Venezuela et de la Colombie.
Steamship (all) Croatie, Marsen, Hambourg, via Havre, St Thomas et les ports mexicains.

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Voochies, Donaldsonville.
G. W. Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
Josie W. Cooley, Monroe.
Neptune, Carrick, Bas du Fleuve.
Goelette Josie Weaver, Covington.

EXPORTATIONS.

LIVINGSTON, VIA BELIZE ET PUERTO CORTES—par steamship City of Dallas—12,000 pieds bois de charpente.

BRÊME—par steamship Albingia—900 balles coton. Pour Hambourg—3078 sacs tourteaux de graine coton 1078 sacs tourteaux 250 barils huile graine coton 1200 douves en chêne et cargaison en transit.

HAVRE—par steamship Paris—655 balles coton 3400 douves et cargaison en transit. Pour Anvers—151 balles coton 120,000 boisseaux blé en grenier 1200 barres lingots plomb.

HAMBOURG—par steamship Australia—77 balles coton 12,234 sacs farine graine coton 5400 douves et cargaison en transit.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—120 barils melasse 1487 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—549 sacs riz brut et fret assorti.

MONROE—par steamer Josie W.—50 balles coton (2 nouveau) 608 sacs graine coton et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—102 barils melasse 147 sacs riz brut et fret assorti.

COVINGTON—par goelette Josie Weaver—1 balles coton (nouveau).

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR Fret assorti.
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD Fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—107 sacs riz brut (nouveau) et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 302 balles coton (270 nouveau) 129 barils melasse 2 barils riz 481 barils vin 22 demi-barils vin et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—16 balles coton 9 wagons blé et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—14 wagons blé et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR Fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR. Fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Albingia	Hambourg	4e dist. 43
Australia	Hambourg	Southport
Andean	Liverpool	1er dist. 37
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Blue Star	U K or Continent	Elevator
Clinton	Brazos Santiago	Alger
City of Dallas	Puerto Cortes	3e dist. 30
El Pol	New York	Alger
Ealing		3e dist. 32
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Guasie		Alger
Jos. Oteri, Jr	Truxillo	1er dist. 14
Leny	Galveston	4e dist. 43
Lyndhurst		4e dist. 40
Morgan	Brazos Santiago	Alger
Nigretia	U K or Continent	Elevator
Rockabill	U K or Continent	Elevator
Paris	Havre	4e dist. 41
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 15
Wm Cliff	Havre	1er dist. 37
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
August	Brême	1er dist. 27
Riverside		4e dist. 44

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Auguste	Brême	4e dist. 45
Catalena	Barcelone	rue Se
India	Espagne	1er dist. 32

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Palos		1er dist. 13

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Paso, Quick........partí 12 août
Steamship New-York, Parker........parti 12 août
Steamship Excelsior, Higgins........parti 15 août
Steamship Knickerbocker, Halsey........parti 15 août
Steamship Chalmette, Parcy........parti 19 août

HARTLEPOOL.

Steamship Garlands, Holman........parti 3 août

LIVERPOOL.

Steamship Australian, Peters........parti 11 juil
Steamship Darien, Wallace........parti 16 juil
Steamship Explorer, Jones........parti 16 juil
Steamship Haytian, Coward........parti 25 juil
Steamship Inventor, Black........parti 30 juil
Steamship Yucatan, Edwards........parti 30 juil
Steamship Editor, Thomson........parti 18 juil
Steamship Jamaican, Lawson........parti 3 août
Steamship Astronomer, Wallace........parti 5 août
Steamship Electrician........parti 5 août
Steamship Yoruba........parti 12 août

BRÊME.

Steamship European, Morgan........parti 15 juil

HAMBOURG.

Steamship Marsca........parti 4 août
Steamship Stuart Prince, Hecketh........parti 9 août

LONDRES.

Steamship European, Morgan....on char. 21 juil
Steamship Cholleston, Whatley........parti 25 juin

ANVERS.

Steamship Havre, Laporte........parti 1er août

POINT DE GRAVE.

Steamship Havre, Laporte........parti 8 août

LAS PALMAS.

Steamship Salopia........parti 4 août

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente provisoire de syndic.
Beaux meubles neufs assortis.

James C. Munroe vs ses Créanciers.

No 33,281—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau No 10 rue Carondelet — LUNDI, 31 août 1891, à 11 heures A. M., il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred D. King, juge de la dite cour Division B, daté le 17 août 1891 siégeant à la place de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la dite cour, Division E, maintenant absent en congé, au local No 125, Sud Remparts, entre Perdido et Poydras. Le contenu du magasin de meubles, consistant d'ameublements nouveaux et jolis pour salon, chambre à coucher, salle à manger.

Le fonds est nouveau et assorti.
Conditions—Comptant avant livraison.
18 août—18 19 30 31

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE DE SYNDIC,
UNE OCCASION

—POUR LE—

Petit capitaliste et le "Home Seeker" en placements rémunérateurs de magasin et Résidence royautés.

Cottages simples et doubles.

Magasins et résidences doubles à deux étages.

Terrains pour y bâtir

Aux coins des rues Lafayette et Clara, Cypress et Clara

—ET—

Rues Claiborne et Cypress

—ET—

Un demi carré de terre dans le Sixième District, en vogue.

WILLIAM LEE
VS
SES CRÉANCIERS.

No 33,177.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan encanteur. Bureau No 10 rue Carondelet.—SAMEDI 19 septembre 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred D. King, juge de la susdite Cour Division B siégeant à la place de l'Hon. N. H. Rightor juge de la dite Cour Division D. actuellement absent en congé, en date du 13 août 1891, et rendu dans la susdite affaire, la propriété ci-après décrite savoir:

1° **Le magasin avec résidence double en bois à deux étages.** Nos 24 et 24 1/2 rue Cypress, coin nord ouest de la rue Clara, et le cottage double en bois Nos 204 et 204 1/2 rue Clara touchant à l'arrière. Les maisons à deux étages ont magasin et trois chambres au coin, et quatre chambres de l'autre côté et citerne. Le cottage a quatre chambres avec citerne. Les améliorations sont bâties sur un terrain dans le premier district de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Cypress, Lafayette, Clara et Willow, désigné par la lettre A sur un plan de Chas de l'Isle voyer, en date du 14 août 1891 d'après lequel le terrain mesure 31 pieds 3 pouces de façade rue Cypress sur 59 pieds 11 pouces de profondeur et de façade rue Clara, compris les lignes; le terrain forme le coin de ces deux rues, et lignes parallèles, le cottage à l'usage d'une allée en commun de 3 pieds 2 pouces de largeur ouvrant rue Clara.

2° **La résidence double en bois à deux étages** Nos 26 et 26 1/2 rue Cypress attenante au lot ci-dessus dans le même district et carré, désigné par la lettre B sur le dit plan de Chas. de l'Isle, et mesure 31 pieds 3 pouces de face à la rue Cypress sur 100 pieds 6 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

3° **Un certain lot de terre** attenant et situé dans le même District et îlet que la propriété ci-dessus décrite, désigné par la lettre C, sur le dit plan de Chas. de l'Isle mesurant 31 pieds 3 pouces de face à la rue Cypress sur 100 pieds de profondeur entre lignes parallèles, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Ces propriétés rapportent $576 par an. et sont louées au mois.

4° **Le magasin et résidence double** en bois à un étage Nos 366 et 366 1/2 rue Lafayette, coin sud ouest de Clara, situé dans le Premier District et dans l'îlet borné par les rues Lafayette, Cypress, Clara et Willow, consistant d'un magasin et de deux chambres à l'encoignure et de trois chambres de l'autre côté hangar et citerne. Le lot de terre est désigné par la lettre D, sur le dit plan susmentionné de Chas de l'Isle, et mesure 31 pieds 3 pouces de face à la rue Lafayette, sur 67 pieds 6 pouces de face à la rue Clara, mesurant en arrière 64 pieds 10 pouces et 4 lignes de profondeur sur la ligne du lot E et 31 pieds 3 pouces sur la ligne du fond. Se loue au mois au taux de $192 par an.

5° **Un cottage double en bois à un étage** Nos 370 et 370 1/2 rue Lafayette, attenant et situé dans le même district et îlet que la propriété ci-dessus, ayant trois chambres et allée de chaque côté, hangar et citerne. Le lot de terre est désigné par la lettre E sur le dit plan de Charles de l'Isle et mesure 31 pieds 4 pouces de face à la rue Lafayette, sur 67 pieds 6 pouces et 4 lignes de profondeur sur la ligne le séparant du lot D, et 64 pieds 9 pouces de profondeur sur la ligne de l'autre côté, et 31 pieds 3 pouces sur la ligne du fond, se louant au taux de $192 par an.

6° **Le cottage double en bois** à un étage Nos 200 et 202 rue Clara attenant dans le fond et situé dans le même district et îlet que la propriété quatrièmement décrite, contenant quatre chambres, hangars et citerne. Le lot de terre est désigné par la lettre F, sur le dit plan de Chas de l'Isle, et mesure 33 pieds 8 pouces de face à la rue Clara sur une première profondeur de 31 pieds 3 pouces sur la ligne du lot de la rue Lafayette, et alors 33 pieds sur une ligne s'étendant vers la rue Cypress et alors à angle droit jusqu'à une profondeur de 59 pieds 5 pouces jusqu'à la ligne du lot A, lequel a 33 pieds 3 pouces sur une profondeur de 31 pieds 8 pouces sur la ligne du fond auquel la ligne du lot vers la rue Cypress ensuite sur une ligne séparant l'usage d'une allée en commun de 3 pieds 2 pouces de largeur, à la ligne du fond et avant l'usage d'une allée en commun sur une seconde profondeur de 29 pieds 5 pouces, se louant au taux de $96 par an. Toutes les propriétés ci-dessus décrites sont dans un voisinage tranquille et très peuplé, à proximité au grand commerce du nouveau Canal et du Mississippi Valley Railroad, garantissant de bons locataires en tout temps et une bonne clientèle pour le commerce de détail et près des lignes de chars, marché, églises et écoles.

7° **La résidence double en bois**, à deux étages Nos 196 et 198 rue Claiborne coin nord-ouest de la rue Cypress, située dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Sud Claiborne, Sud Derbigny, Cypress et Lafayette, contenant quatre chambres et cuisines de chaque côté et citerne. Le lot de terre est désigné par la lettre A, sur un plan de Chas de l'Isle, voyer, daté le 14 août 1891 et mesure 26 pieds de face à la rue Cypress, entre lignes parallèles de 69 pieds 4 pouces, et forme le coin des deux dites rues. Loués au mois au taux de $120 par an. La rue Claiborne est une des plus larges avenues. La propriété est bien située pour le commerce de détail ou de bons locataires, et près des lignes de chars.

8° **Un cottage en bois à un étage**, No 140 rue Cypress touchant dans le fond et dans le même district et îlet que la propriété ci dessus et septièmement décrite, ayant 4 chambres et cuve. Le terrain est désigné par la lettre B, d'après un plan de Chas. de l'Isle, et mesurant 59 pieds et 8 pouces de face à la rue Cypress, sur une profondeur de 26 pieds, entre lignes parallèles; loué au mois au taux de 72 piastres par an; une jolie résidence pour un homme avec de petits moyens.

9° **Huit certains lots de terre** situés dans le Sixième District de cette ville, faisant plus d'une moitié d'îlet, No 103 borné par les rues St George, Upperline Long et Valence, et désigné par les Nos 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, sur un plan dressé par J. J. Rathaus, le 9 avril 1850, et déposé à l'étude de J. H. Van Dalsen, ancien notaire. Le lot No 5 mesure 30 pieds 3 pouces de face à la rue Upperline, 30 pieds de largeur dans le fond sur une profondeur de 90 pieds 1 pouce d'un côté et 99 pieds 1 pouce sur l'autre côté. Le lot No 6 mesure 30 pieds 3 pouces de face à la rue Upperline, 30 pieds de largeur dans le fond sur une profondeur de 88 pieds 1 pouce et 1 ligne sur un côté et 92 pieds 1 pouce de profondeur de l'autre côté. Le lot No 7 mesure 42 pieds 1 pouce de face à la rue Long, 58 pieds 1 pouce de largeur dans le fond sur une profondeur de 120 pieds sur un côté et 121 pieds de profondeur de l'autre côté et face à la rue Upperline et forme l'encoignure.

Le lot No 8 mesure 30 pieds de face à la rue Long sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, et les lots Nos 9, 10, 11 et 12 se touchent et mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Valence sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles. Une bonne occasion pour vacherie; la rue Valence est coquillée et offre un bon placement.

Conditions: Un tiers ou plus comptant, le reste à un et deux ans ou à un an, au gré des acquéreurs; la partie de crédit s'il y en a, doit être représentée par des billets d'acquéreurs garantis par hypothèque spéciale et privilège et lien de vendeur sur la propriété, portant intérêt à raison de 8 pour cent par an à partir du jour de la vente jusqu'à paiement final; 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour enforcer la collection des dits billets, et toutes les autres clauses de garantie dans l'acte de vente. Les améliorations devront être assurées et les polices transférées aux porteurs des dits billets, et les acquéreurs payeront en sus de leurs enchères les taxes de 1891.

Les propriétés premièrement et secondement décrites sont vendues sujettes à une hypothèque de $2,000 en faveur du People's Homestead Association. L'acquéreur a le droit de déduire le dit montant de son enchère et de payer la balance au comptant, et les autres conditions ci-dessus.

Dix pour cent comptant du prix d'achat seront requis au moment de l'adjudication.

Actes de vente pardevant W. O. Hart, notaire, aux frais des acquéreurs.

16 août—16 23 30—sept 6 13 19

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur et améliorées dans les Deuxième et Troisième Districts.

Mme Mathilde Charles, Veuve de Jacques Frandin vs. Henry Forschler.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 33,523—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 19 septembre 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° **Deux certains lots de terre** ensemble, situés dans le Faubourg Franklin dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Mandeville, Espagne et Prosper, lesquels dits lots sont désignés par les Nos Un et Vingt-Quatre de l'îlet No 67 sur un plan fait par L. Surgi, le 29 mars 1876, déposé à l'étude de L. Férand, alors notaire en cette ville, conformément au dit plan les dits lots de terre mesurent comme suit, à savoir:

Le lot No 1 forme l'encoignure des rues Claiborne et Mandeville et mesure trente cinq pieds une ligne de face à la rue Mandeville sur une profondeur de cent vingt-quatre pieds six pouces et trois lignes et face à la rue Claiborne. Le lot No 24 mesure trente et un pieds onze pouces et cinq lignes de face à la rue Mandeville sur une profondeur de cent vingt-quatre pieds six pouces et trois lignes entre lignes parallèles, le tout au pied américain; ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations sur les dits deux lots, droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent.

Etant la même propriété acquise par le défendeur de Joseph Schage par acte passé pardevant André D. Doriocourt, notaire le 18 février 1870, dûment enregistré au bureau de transfert, livre 97, folio 495.

2° **Un certain lot de terre, ensemble** avec tous les droits, voies, privilèges, avantages et dépendances y appartenant, situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Quartier, Tonti, Hôpital et Miro, désigné par le No 17 sur un plan fait par L. Bringier, le 1er mars 1843 et annexé à un acte du 3 juin 1844, pardevant C. Pollock, ancien notaire en cette ville. Le dit lot forme l'encoignure des rues Quartier et Miro et mesure trente pieds de face à la rue Quartier sur une profondeur de cent vingt-cinq pieds et de face à la rue Miro. Etant la même propriété acquise par le défendeur de Louis Amédée Barjac, par acte passé pardevant André D. Doriocourt, notaire, le 2 septembre 1869, dûment enregistré au bureau de transfert, livre 96, folio 317.

3° **Un certain lot de terre** situé dans le Faubourg Tremé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Quartier, Hôpital, Miro et Tonti, étant une partie du lot No 17 sur un plan de Bringier du 4 novembre 1843 annexé à un acte en date du 3 juin 1844, pardevant C. Pollock, ancien notaire en cette ville; le dit lot ayant une façade de trente pieds sur la rue Quartier, sur une profondeur de cent vingt cinq pieds. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Etant la même propriété acquise par le défendeur de la succession Ignace Fernandez par acte passé pardevant Théodule Buisson, notaire, le 9 octobre 1877, dûment enregistré au bureau de transfert, livre 111, folio 625.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
19 août—19 26—sept 2 9 16 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée formant l'encoignure des rues Ste-Anne et Miro (dans l'îlet borné par les dites rues et les rues Dumaine et Galvez).

Victor Meulet vs François P. Barthe.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 33,466—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 29 août 1891, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par la rue Ste Anne, Miro, Dumaine et Galvez, mesurant trente-deux pieds, huit pouces et quatre lignes de face à la rue Ste-Anne, sur une profondeur de cent neuf pieds et de face à la rue Miro. Le tout pied au mieux.

Titre enregistré au Bureau de Transfert, livre 124 folio 381.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
27 juil—27—août 3 10 17 24 29

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriétés dans le Troisième District.

Alexander Lamarque vs. Pierre Verges

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 32,901—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 22 août 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux lots de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, situés dans le Troisième District de cette ville désignés par les numéros 11 et 12 de l'îlet No 114 (conformément aux livres de l'assesseur îlet No 113) borné par les rues Chartres, Royale, Flood et l'Avenue Caffin. Les dits lots de terre se touchent et mesurent comme suit: Le lot No 11 forme l'encoignure des rues Royale et Flood et mesure trente-quatre pieds un pouce et cinq lignes de face à la rue Flood sur une profondeur de cent trente pieds dix pouces et trois lignes et face à la rue Royale. Le lot No 12 mesure trente et trente-six pieds sur la rue Flood sur une profondeur de cent trente pieds dix pouces entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
20 juil—20 27—août 3 10 17 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs Mme Philip Burnstein et al. Meyer Weil, possesseur actuel.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 9,769—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 22 août 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le second district de cette ville, borné par les rues Levée, Chartres, Toulouse et St-Louis, désigné par le No 72 sur un plan déposé à l'étude de F. Lassere, mesurant vingt pieds 2 pouces et demi de face à la rue Levée sur cent quarante pieds de profondeur jusqu'à la ligne séparant du terrain No 73, soixante-six pieds de face à la rue St-Louis, de la propriété de soixante quatorze pieds dix pouces et quatre huitièmes de ligne de profondeur, et vingt cinq pieds et cinq pouces d'un côté de la Banque des Citoyens de la Louisiane et attachée et garanties.

Saisi dans la susdite affaire.

Conditions: comptant, une somme suffisante à payer la réclamation de la demanderesse, soit $1,550 avec dix pour cent d'intérêt à partir du 1er avril 1882, le montant du stock non débité et la somme additionnelle de $6,200 de contributions sur les dites actions du capital avec 8 pour cent d'intérêt sur chaque des actions. 10 demandes annuelles de contributions de $620 chacune à partir de la date due jusqu'au paiement, les demandes ayant été faites le 1er décembre de chaque année à partir de 1881 à 1889 inclusivement, et les frais du procès et de la vente à payer le surplus à la ville et les taxes d'Etat dues sur la dite propriété.

L'acquéreur en entrera avec la réserve de la dite hypothèque sur le stock dont les autres sommes seront sujettes à la Banque des Citoyens de la Louisiane, la somme de $21,700 et l'acquéreur assumera toutes les obligations de l'actionnaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane en vertu de la charte et des lois; et le reste comptant à la vente.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
21 juillet—21 28—août 4 11 18 22

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de groceries, vins, liqueurs, et un cheval et wagon.

Henry Lugardère vs Chas Kroenberg.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 32,414.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci après désignés le SAMEDI, 22 août 1891, à 10 heures A.M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

A mon entrepôt rue Ste-Anne, entre les rues Royale et Chartres—

Un lot de groceries, vins, liqueurs, etc., d'après l'inventaire.

Aussi un cheval et un wagon.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
11 août—11 17 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Sixième District.

Michael McQuade vs Wm J. Woodruff.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 27,139.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, le 22 août 1891, à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° **Cinq certains terrains**, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le sixième district de cette ville, désignés comme les Nos 16, 17, 18, 19 et 20, dans le carré No 20, bornés par l'avenue Nashville et les rues Live Oak, Arabella et Laurel selon un p'an annexé à un acte passé pardevant A. Hero Jr, notaire, le 23 décembre 1870. Les dits terrains mesurant chacun trente (30) pieds de façade sur l'avenue Nashville, sur une profondeur de cent cinq (105) pieds entre lignes parallèles. Le terrain No 16 forme le coin de la rue Live Oak et de l'avenue Nashville, aussi tous les droits, titres, intérêt, réclamation et demande du défendeur à un morceau de terre, trente (30) pieds de largeur, s'étendant devant les dits terrains.

2° **Trois terrains** avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le sixième district de cette ville, désignés comme les Nos 13, 14, 15, dans le carré d'îlet No 20, borné par l'avenue Nashville et les rues Live Oak, Arabella et Laurel, mesurant, au pied américain, selon un plan du dit carré annexé à un acte passé pardevant A. Hero, Jr, notaire, le 23 décembre 1870, chacun trente (30) pieds de façade rue Arabella, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent cinq (105) pieds. Le terrain 15 forme le coin des rues Arabella et Live Oak.

Le tout a été acheté par le défendeur de Mme Mary Jane Finnegan, par acte pardevant H. K. Ker, notaire, le 20 janvier 1897.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
22 juillet—22 29—août 5 12 19 22